6 conseils pratiques pour une éducation réussie





Sommaire

6 conseils pratiques pour une éducation réussie

Pour une éducation réussie.

Avoir un enfant n'est pas un acte anodin.
Sentir la vie grandir en soi, accoucher, apprendre à materner sont autant de bouleversement pour la maman, à gérer.
Chaque jour est différent et l'aventure bien que magnifique, est loin d'être simple.
On m'a demandée si je pensais que l'on apprend à être maman.
Ma réponse est qu'il y a effectivement des actes que toutes les mamans peuvent mettre en place. En dehors de l'instinct ou l'amour maternel qui sont universels (mais pas forcément inné).
Nous ne sommes pas toutes égales face à l'éducation, la maternité etc… Chacune d'entre nous vient avec ses bagages et essaie d'adapter cela à sa nouvelle vie de maman.
Nos vies de maman sont souvent ponctuées de remise en question, de sensations d'échec et de grands bonheurs. La recherche continuelle de perfection pour avoir des enfants parfaits, une vie parfaite peut entraîner des malaises qui sont complètement contre-productifs et peuvent rapidement nous envoyer en dépression. J'aimerai à travers ces écrits que les mamans prennent conscience que nous ne pouvons décider de tout pour nos enfants mais que nous avons le devoir de leur donner les bons outils pour avoir le choix à l'âge adulte du chemin qu'ils prendront.
Au delà des religions, des expériences, des parcours, nous sommes toutes d'accord sur la difficulté à éduquer, élever voir même à aimer nos enfants
Donner des règles de vie dés leur plus jeune âge, permettra d'arriver à un résultat satisfaisant. Il est à mon sens primordial de partager cette expérience pour dire à toutes les mamans du monde : OUI, c'est POSSIBLE.
Les enfants n'ont pas changé. C'est l'éducation qui a changé. Un enfant ne naît pas méchant. Il le devient à cause de facteurs parfois indépendant et parfois dépendant de nos actions mais pas seulement.

A mon sens, la plus grande qualité d'une maman est de savoir se remettre en question pour le bien être de son enfant.

L'intuition maternelle au service de l'éducation

J'ai utilisé le mot « intuition » mais on pourrait aussi parler d'instinct maternel.
J'ai commencé à suivre mon instinct à partir de mon 3ème enfant de façon consciente.
Lorsque j'ai accouché de ma 3 ème, à la maternité, j'ai rencontré une puéricultrice qui m'a aidée dans l'allaitement. Et oui, pour différentes raisons, je n'avais pas allaité mes 2 premières filles.
Quand j'ai enfin pu le faire, j'ai voulu faire bien mais je n'y arrivais pas. Je me trouvais maladroite.
J'avais envie de pleurer. Puis, cette dame est rentrée dans ma chambre et m'a demandée ce qui n'allait pas.
Après quelques explications sur ma situation, elle ne m'a posée qu'une seule question : « Vous êtes maman ou vous ne l'êtes pas ? »
Bien sur que je le suis.
Sa réponse a été surprenante : « Suivez votre intuition et faites confiance à votre bébé. Il saura faire ».
C'est un moment que je n'oublierai jamais. Ses paroles ont longtemps résonnées dans ma tête.
C'était aussi simple que cela. S'écouter, se faire confiance. Ne pas se laisser polluer par les

milliers de conseils que tout le monde veut vous prodiguer comme s'il n'y avait qu'une façon d'être maman. L'allaitement aura duré deux ans comme je le voulais. J'avais réussi.

L'intuition chez la maman est un élément très important.

Je parle de cette connexion que l'on peut avoir avec nos enfants. Lorsque votre enfant est loin mais que vous avez l'impression qu'il vous appelle ou a besoin de vous. Lorsque vous pensez à quelque chose et que votre enfant vous le demande. Lorsqu'il est malade et que vous ressentez si c'est grave ou si ça ne l'est pas. Parfois, on refoule cette sensation et on regrette de ne pas s'être écoutée.
L'intuition ou l'instinct maternel chez la maman est tout sauf de la voyance ou une espèce de protection démesurée comme peuvent le penser certaines personnes. Il est un sentiment fort que l'on a au fond de nous. Certaines femmes y sont attentives naturellement et d'autres ont besoin qu'on leur dise : " faites vous confiance, faites confiance à la petite voix qui vient tout droit de votre cœur. »

Alors comment développe-t-on ce sentiment ?

Je répondrais qu'il est à mon sens inné. Il est en nous. La maman a un pouvoir de l'empathie exceptionnel lorsqu'elle prend le temps de se recentrer sur elle-même. Le seul fait d'être maman vous procure un statut particulier. S'écouter est primordial pour mieux donner.
Nous savons ce qui est bon pour nos enfants. Si nous mettons une gifle à notre enfant sur le coup de la colère, nous savons que c'est mal. Pas besoin qu'on nous le dise.
Nous ressentons un malaise interne que nous taisons. Mais au fond, nous avons envie de nous cacher. L'intuition permet à la maman de remettre en question des certitudes qui vont, dans l'éducation, se révéler contre-productif. Tant que l'intuition est mise au service d'un mieux-être personnel ou familial, alors nous devons nous mettre à l'écoute de celle-ci.
L'intuition est un sentiment interne qui nous pousse vers du mieux, vers un bien-être.
Votre instinct vous dit d'être bonne envers votre enfant, elle vous dit de ne pas mentir, d'être sincère, d'être un bon exemple.

A contrario, l'intuition à tout prix n'est pas une bonne chose

Il y a aussi des moments où la réflexion doit prendre le dessus. On ne peut suivre cette intuition lorsqu'elle nous guide dans de mauvais choix. L'objectivité doit compléter l'intuition dans des situations complexes. En réalité, pour moi, l'intuition est juste l'expression de ce qu'il y a dans notre cœur. Écouter son cœur car il est sans aucun doute relié à celui de ce petit être qui est près de vous. Se faire confiance pour leur donner confiance. Certains pensent que la raison doit l'emporter et qu'il ne faut pas s'entêter à prendre un chemin lorsque tout nous pousse à prendre un autre.

Je ne suis pas dans cette optique. Écoutez son enfant, ses désirs et l'aider à les réaliser lorsque notre instinct nous le dit envers et contre tous serait plutôt ma façon de penser.
Il n'y a pas si longtemps mon instinct m'a poussée à prendre une décision, envers et contre tous, pour une de mes filles, en accord avec mon mari (car c'est le point important à respecter à mon sens). Personne ne regrette cette décision et surtout pas ma fille.
Certains appellent cela l'entêtement, j'appelle cela les décisions du cœur lorsque l'objectivité se joint à l'intuition.

- Quand l'instinct pousse à l'excellence dans l'éducation alors il faut le suivre.
- Quand l'instinct pousse au danger dans l'éducation alors il faut le renier.

L'intuition doit toujours mener au bien-être de votre enfant, de votre famille, mais avant tout au vôtre. Une maman qui s'écoute, peut écouter les autres. Faites vous confiance. Maman du monde vous avez cette capacité d'empathie merveilleuse qui, parfois, a été mise de côté au profit de méthode d'éducation pas toujours efficace, bien au contraire.
C'est le moment de s'écouter.

Chaque enfant est unique, faites lui savoir.

Et oui, nous le pensons toutes. Notre enfant est unique. Leur caractère, leur comportement est pour chacun d'eux différent.

Comment lui faire comprendre sans tomber dans l'excès.

Cependant dire à son enfant qu'il est unique est sûrement pour beaucoup à double tranchant. Je m'explique. A trop lui dire, on peut développer son égo ce qui sera préjudiciable. Ne pas lui dire entraînerait à développer un manque de confiance chez l'enfant. Trouver le juste milieu est dans ce cas, la solution. Un enfant ressent vos émotions et a besoin d 'être aimé. On ne peut pas mentir à un enfant. Il a besoin d'être reconnu par ses parents.
L'enfant a besoin de sentir et de comprendre quelle place il a, dans votre vie de parents.
Votre enfant a ses particularités qui font de lui un enfant unique . Il n'y a qu'à voir une famille de 5 enfants où chaque enfant est différent.
Un enfant équilibré est un enfant qui se sent reconnu dans les yeux de ses parents en tant qu'être à part.
Il ne suffit pas de dire à son enfant qu'on l'aime. Chaque geste, chaque action a son importance.
C'est comme cela que nos enfants finissent par développer des particularités qui les démarqueront dans la vie de tous les jours.
Alors montrons leur combien ils sont particuliers, uniques pour que demain ils le deviennent aux yeux du monde.
Il faut savoir dire les choses simplement « sans chichi » avec la plus grande sincérité.
Il est important de le faire en dehors de toutes situations qui peut mériter un compliment.

Lui dire à des moments où il ne s'y attend pas. N'oubliez jamais qu'on ne peut mentir à un enfant. Le sentiment « d'empathie » va ainsi se développer chez l'enfant en règle général.
Il y a une certaine relation privilégiée qui s'installe.

Ce n'est jamais trop tard

Le juste milieu dans toutes vos actions avec vos enfants, voilà encore une des clés de la réussite de l'éducation. Prenez le temps de faire évoluer votre comportement et de le changer.
Encore une fois, si vous n'avez pas l'habitude de complimenter votre enfant, ne vous dites pas que vous êtes une mauvaise maman (ou papa).
Loin de là!!! Vous vous posez déjà des questions et c'est le début du changement.
Je ne suis pas arrivée à cela du jour au lendemain. J'ai évolué en lisant, en apprenant, en observant le comportement d'autres mamans qui me semblaient dans le vrai alors même que je pouvais être dans le faux.

Rien n'est fixe dans l'éducation. Le regard de nos enfants, leur parole, leur réflexion nous permettent d'évoluer. Le comportement des enseignants aussi m'ont beaucoup appris sur moi-même mais aussi sur mes enfants. Il est toujours temps de se corriger.
Allez, c'est le moment d'aller serrer fort vos enfants et de leur dire combien ils sont merveilleux.

L'autorité sur nos enfants

Le mot autorité est un mot qui revient très souvent dans les discussions entre mamans :
« Je manque d'autorité, papa ne fait pas preuve d'autorité, mon enfant ne m'écoute pas, ne me respecte pas etc… » J'avoue que je n'aime pas tellement le mot « autorité » et préfère largement le mot « fermeté »
Comment se faire respecter sans crier, sans s'énerver avec des mots simples?
Une des règles fondamentales, à mon sens dans l'éducation, est de comprendre que l'on doit parler à un enfant comme à une personne capable de comprendre. L'enfant doit être considéré comme un être doué d'intelligence. Pour autant, le considérer comme un être intelligent ne vous épargne pas dans votre rôle d'éducateur. Se mettre au niveau de l'enfant en lui parlant avec des mots simples peut être très efficace.

Se mettre au niveau de l'enfant :

En effet, savoir se mettre au niveau de l'enfant est indispensable (ici, je parle de la hauteur). Lorsque dans l'éducation de base, nous donnons des règles claires, il ne doit pas y avoir de problèmes d'autorité. Par exemple, dès que l'âge le permet, nous devons responsabiliser nos enfants et ne pas tout faire à leur place. En agissant ainsi, l'autonomie et la responsabilisation se mettent en place sans trop de difficulté. Cela devient naturel. Les règles sont posées (range ta chambre, brosse tes dents, passe à table etc…). Ce sont des règles auxquelles l'enfant ne peut déroger. Vous devez apprendre à l'enfant à devenir autonome et ne pas tout faire à sa place.
Pour autant, Il arrive que l'enfant rechigne. Il est clair que vous ne devez en aucun cas céder. Céder signifie ouvrir la brèche vers laquelle il va s'engouffrer afin de négocier à chaque fois. Nos enfants ne l'oublions pas sont des êtres intelligents et vont nous avoir à l'usure.

Un exemple :

Votre réaction doit être la suivante lorsque votre enfant refuse de manger ses haricots verts, par exemple.
L'enfant : Je ne veux pas manger ça. Je n'ai pas faim.
Vous : Très bien chéri, pas de soucis.
L'enfant : Je veux mon yaourt
Vous : Ah, je suis désolée, mais tu as dit que tu n'avais plus faim
Et très souvent, on arrive à la négociation.
L'enfant : Mais je ne veux pas les haricots, je veux le yaourt. (C'est là qu'il ne faut pas céder).
Vous : Tu n'auras pas de yaourt puisque tu n'as pas mangé tes haricots. Si tu y tiens alors mange tes haricots.

Le gros caprice ou l'abdication

Si l'enfant abdique alors tout va bien. Si l'enfant fait un gros caprice alors mettez-vous à son niveau sans crier mais de façon ferme en lui disant qu'il a deux solutions, soit il mange ses haricots et il aura son yaourt, soit il ne mange pas et vous considérez qu'il n'a plus faim et il

n’aura pas son yaourt. Ne cédez pas. Si le caprice continue, alors mettez-le dans sa chambre, le temps qu’il se calme. On ne le punit pas mais on lui demande de réfléchir.
L’enfant a besoin de savoir que ses parents sont solides. Il est absolument nécessaire que l’enfant se sente en sécurité. Les colères entraînent souvent un sentiment de culpabilité chez la maman laquelle arrive très vite à être débordée. Et souvent papa s’énerve.
Évitez surtout les menaces. La fermeté dans votre décision est la clé du salut.
Ne vous inquiétez pas non plus de savoir si votre enfant va vous en vouloir. Votre enfant vous aime et a besoin de ce cadre de sécurité. Cela favorise le développement de la confiance en soi.
Le comportement ferme doit être en adéquation avec la parole et l’action que vous mettez en place.
Il est important de souligner qu’il ne faut pas abuser de « trop d’autorité ». Nous risquons de finalement avoir l’effet contraire de ce que nous attendons. Nous devons parfois détourner la situation pour désamorcer la crise.
La juste mesure est très importante et l’amour aussi, il en va de soi.

Sachez aussi que si vous manquiez « d’autorité », il faudra du temps pour remettre les choses à leur place mais ne vous découragez surtout pas, les premiers jours sont les plus difficiles. Par la suite, vous allez revivre et comprendre qu’aucun enfant ne naît avec méchant mais que souvent l’incompréhension peut être la source de tous les problèmes. Nous devons aborder un point important dans l’éducation. J’ai nommé les promesses faites à nos enfants.

Promettre et ne pas tenir c’est mentir.

Et oui mesdames, messieurs, une promesse n’a rien d’anodin dans la tête de nos loulous.
N’avez vous jamais entendu votre enfant vous dire , tu es une menteuse, tu avais promis ou le dire au papa. Je crois que cela se passe de long discours. Ne promettez que ce que vous pouvez tenir ou alors mettez des nuances.
« Je vais tout faire pour qu’on puisse aller chez Mami et Papi mais ça ne va pas être simple. Il vaut mieux ne pas promettre si vous avez un doute.
Il y a aussi le : “promis, fait ça et je te donnerai ça ». C’est une horreur pour nos enfants.
On appelle cela du chantage. Et oui, on ne dirait pas à première vue. Cela n’y ressemble pas tant que ça, direz-vous ? Et pourtant, c’est du chantage. Désolé de vous le dire. Ne minimisez aucune de vos paroles. Les mots ont un pouvoir magique sur les êtres humains.

J’ai promis et oublié, que faire?

Les mamans, si vous avez des promesses non tenues en suspend, vous pouvez toujours les honorer. Vos enfants n’oublient pas. Demandez leur et ils vous rappelleront le beau jouet que vous aviez promis. C’est le moment de l’acheter en expliquant que vous aviez oublié.
En faisant cela, vous montrez à votre enfant qu’il peut y avoir des contretemps mais que vous tenez vos promesses. L’enfant peut ainsi vous faire entièrement confiance.
Ne croyez pas que cela soit anodin dans la tête de vos enfants. Vous ne devez pas trahir sa confiance. Avec papa, vous êtes les valeurs sûres. Si vous avez un contre temps, vous pouvez l’expliquez à votre enfant et lui dire que vous n’avez pas oublié mais vous devrez honorer votre

promesse autant que possible. Évitez les promesses aussi de «déblaiement» comme j'aime les désigner. Votre enfant fait un caprice et vous lui promettez tout et n'importe quoi pour qu'il se taise.
Affronter le caprice ou la colère mais ne promettez pas. Allez les mamans, vous me promettez de toujours tenir vos promesses.
Amour, fermeté, promesse et si on parlait de désamorcer les crises.

Désamorcer une crise avec son enfant.

Nos enfants sont de merveilleux anges mais pas tout le temps. Ils ont parfois des réactions à nous faire dresser les cheveux sur la tête. Mais comment faire quand cet ange que nous aimons au plus profond de nous, devient l'espace d'une seconde un démon qui hurle dans tous les sens dans le seul but de nous faire céder et d'obtenir ce qu'il veut.

Quand l'enfant ne parle pas?

Il s'exprime par les pleurs. Avec le temps, nous arrivons à reconnaître les différents pleurs (la faim, la fatigue, l'angoisse, l'envie de câlin). Quand l'enfant pleure et se frotte les yeux, il a probablement sommeil. S'il pleure en suçant sa main, ce sera la faim. Un pleur qui ne cesse pas et qui peut être aigu, peut provenir d'une crise d'angoisse ou d'une douleur. Seul vos bras ou ceux de papa vont le calmer.
Bref vos oreilles averties finiront par comprendre les différents pleurs. Tendez l'oreille au début pour les différencier.

Mon enfant parle mais continue à hurler.

Puis vient le moment où notre petit ange commence à parler, à s'exprimer.
C'est le moment où l'enfant se reconnaît en tant qu'être à part.
Un enfant qui hurle ou parle fort vous dit simplement : " j'existe, est ce que tu me vois " .
Un enfant ne crie pas pour le plaisir ou pour vous ennuyer. Ils n'ont pas de mauvaises intentions.
Pourquoi je parle de désamorcer une crise. On ne parle pas à un enfant qui hurle, on commence par le calmer en le prenant dans les bras (et oui, vous avez bien lu).
S'il refuse le câlin, ne le forcez pas mais dites-lui aussi que vous êtes là. Il doit sentir que vous avez le pouvoir et que cela ne vous perturbe pas. Ne vous mettez pas en colère. Je sais que ce n'est pas simple mais vous pouvez y arriver.
Déplacer le de l'endroit où il se trouve. Lorsque votre enfant se sera calmé, dites-lui qu'il a le droit d'être en colère mais qu'il doit apprendre à l'exprimer différemment en se mettant à son niveau.
J'insiste sur le fait de se mettre au niveau de l'enfant. En faisant cela, vous parlez d'égal à égal. Il n'y a pas de rapport de force. Poussez-le à vous parler, à essayer d'exprimer ce qui le met en colère.
Votre enfant veut s'affirmer. Si vous réagissez violemment, alors vous rentrez dans un engrenage d'où il sera plus difficile de sortir mais pas impossible. Rien n'est irréversible à mon sens.
Son petit caractère s'affirme mais vous ne pouvez pas le laisser faire des crises à tout va.
Si votre enfant ne se calme pas, alors réagissez fermement sans cris sans violence. Surtout ne répondez pas à sa violence par de la violence.

Vous perdez votre crédibilité. Vous dites à votre enfant de ne pas crier mais vous criez. Ce n ‘est pas logique. Vous lui interdisez de frapper mais vous lui mettez une fessée.
Le jeu de rôle peut être un bon outil pour faire comprendre à votre enfant que son attitude est loin d'être agréable pour vous et pour lui lorsque la crise est passée.

Comment éviter les crises ?

Pour éviter de passer par ce stade de crise ou de hurlement, vous devez apprendre à votre enfant à s'exprimer sur ses goûts, ses envies. Chaque jour, demandez-lui son avis sur telle ou telle autre chose. Une fois, il s'agira du repas. Une autre fois, vous demanderez son avis sur un vase que vous avez posé sur la table.
Vous valorisez sa personnalité en lui demandant de participer aux décisions de la famille et tant pis si le vase n'est pas à l'endroit que vous vouliez. Vous pourrez voir sa satisfaction sur son visage.

Si la situation se passe à l'extérieur, que faire ?

Je vais vous raconter une petite anecdote de ma vie. Une de mes filles avait 3 ans et nous étions en train de faire les magasins pour lui acheter des vêtements.
Mademoiselle, du haut de ses trois pommes avait décidé d'acheter une jupe mais elle n'était pas au programme de mes achats. J'avais d'autres priorités. Donc, ma puce a piqué une colère dans le magasin se jetant par terre sous les yeux effarés de la vendeuse et des clientes.

Sur le moment, je crois que je suis devenue tellement rouge que j'avais envie de me cacher mais j'ai préféré ne pas me démonter et au diable les gens. Je me suis excusée auprès de la vendeuse en lui rendant tous les vêtements que je devais acheter. J'ai pris par le bras ce petit monstre qui hurlait par terre pour la changer dans la cabine. Puis, nous avons quitté le magasin pour rentrer à la maison. J'ai demandé à ma fille d'aller dans sa chambre pour réfléchir et que je ne lui parlerai que lorsqu'elle sera calme. Elle ne s'attendait pas du tout à cela. L'effet de surprise a eu raison d'elle.
Nous en avons discuté et je lui ai expliqué que si elle me l'avait demandée sans hurler, j'aurais peut être cédé.
Lorsqu'il a fallu retourner quelques jours après pour acheter les habits, je l'ai mise en garde en lui disant que je n'achèterai que ce que je veux et que si elle recommençait, je sortirai du magasin sans rien. Çà a été terminé. En sortant du magasin, je lui ai exprimé ma fierté. C'était devenu une grande fille qui avait décidé de son comportement.
Pas besoin de récompense systématique, mais une reconnaissance de l'enfant est bien plus gratifiante.
Finalement, je serai presque tentée de dire que ce n'est pas si compliquée que cela d'éduquer. On pourrait dire que c'est une recette composée d'amour, d'autorité, d'intuition, de vérité et d'apaisement. Autant de mots qui mènent à une éducation réussie,
Ne cherchons pas à être parfaite mais plutôt à construire des enfants solides qui pourront choisir ce qu'il y a de mieux pour eux.

« Il n'y a p

as de réussite facile ni d'échecs définitifs. » de Marcel Proust

Alors, à vous les mamans qui me lisaient, j'aimerai vous dire de ne jamais baisser les bras car parfois les résultats que l'on attend, arrivent tard. Je voudrais aussi vous dire que, oui le métier

le plus beau et le plus dur au monde est le nôtre mais que la satisfaction d'avoir des enfants bien dans leur basket est une belle récompense.
Les mamans ont un pouvoir incroyable en elle.

Plus que jamais, j'aime cette citation :

" LA PERFECTION N'EXISTE PAS MAIS ON PEUT TOUJOURS MIEUX FAIRE"

Marcel Proust

6 conseils pratiques pour une éducation réussie *est mis à disposition du grand public. Pas d'utilisation commerciale, pas de modification non transposée.*

Vous n'avez pas le droit de le revendre sans accord de l'auteur.

Toutes reproductions, partielles ou totales, sous quelques formes et procédés que ce soit sont interdites, conformément à l'article L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle.

Toute personne procédant à une utilisation du contenu de ce livre, sans une autorisation expresse et écrite de l'auteur, encourt une peine relative au délit de contrefaçon détaillée à partir de l'article L 335-2 du même Code.